

en ligne en ligne

BIFAO 22 (1923), p. 105-113

Louis Saint-Paul Girard

Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

# FRAGMENT FAYOUMIQUE DU MARTYRE DE SAINT PHILOTHÉE

PAR

#### L. SAINT-PAUL GIRARD.

Saint Philothée, martyr d'Antioche, dont l'Église copte célèbre la fête le 16 de Toubeh (11 janvier), est absent des livres liturgiques et des recueils hagiographiques grecs. Sa vie était connue par la notice du Synaxaire copte (1) et une hymne assez longue lui est consacrée dans le Difnar, à la même date.

Le P. Balestri édita un passage sahidique de la vie ou des miracles de ce saint, d'après un palimpseste du Vatican (2).

M. Crum publia plusieurs feuillets très mutilés de la même vie, trouvés dans la collection Amherst of Hackney. Il accompagna cette publication d'une bibliographie telle que la pouvait seul donner ce maître des études coptes (3). Enfin M. Henri Munier, qui a édité et traduit tant d'inédits, trouva et publia « un épisode nouveau de la vie de Philothée, contenu dans un feuillet qui servait de page de garde à un plat de reliure » provenant de Hamouli (4).

Ce fragment n'ajoute pas grand'chose à nos connaissances historiques, si tant est qu'on en puisse tirer de la vie de saint Philothée; mais il est d'un

- (1) P.O., XI, 601-607 = FORGET, I, 213; WÜSTENFELD, Synaxarium, 241; AMÉLINEAU, Actes des martyrs de l'Église copte, p. 193, où il faut corriger en Zabardjad (Émeraude) le nom du veau qu'adoraient les parents de saint Philothée.
- (2) P. G. Balestri, Di un frammento palimpsesto copto-saidico del Museo Borgiano, dans le Bessarione, 1902-1903, 2° série, t. IV, p. 61-69. — Sacrorum bibliorum fragmenta copto-sahidica, III, Novum Testamentum, 1904, p. xxxix-xliii.

Bulletin, t. XXII.

- (3) Theological Texts from Coptic papyri, dans les Anecdota oxoniensia, Semitic Series, 1913, t. XII, p. 68-78. Cf. les remarques du P. Peeters, Analecta Bollandiana, XXIV, p. 395-397; XXXII, p. 468; XXXIII, p. 232.
- (4) Annales du Service, XVI (1916), p. 247-252. Cf. les remarques de M. H. Sottas (Biblioth. de l'École des Hautes Études, Sciences histor., 234° fasc.), p. 499-500, sur lesquelles je reviendrai en fin de cet article.

14

grand intérêt philologique, étant rédigé en fayoumique pur, sans les contaminations sahidiques ou bohaïriques que l'on constate dans les textes fayoumiques déjà connus. Il est donc à revoir de très près, et M. H. Munier a bien voulu nous autoriser à en reprendre la recension et la publication.

## MARTYRE DE SAINT PHILOTHÉE D'ANTIOCHE.

MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE (N° D'ENTRÉE 47559).

Hamouli J. Saint Philothée (recto).

ммен техни ммеу оу **L**E IATI NT6XE ΠΡΡΑ ΑΡΧ6Ι NTAMIA NNENOY+ ANAE C) EMACIA ANTAGEN EAAY етве поуши ин псш име+ ми зов ин ивотікой ENIAL MMAY : NH ETENNE MOY ETBHHTOY NTHE AO гос галау мпемта мфф. Пехеч неу ихе прагіос філовос же ефже те тенслочи же фф флап гй NETXACI · IE HOCO MAAAO тетны инег: пежеу тн ΤΟΥΟΝΙ ΑΠΑΤΥΟ ΙΙΣ ΥΟΚ же пенос філовеос чиолю еихф буук изфа иіді • ΤΟΤΕ ΛΟΙΠΟΝ ΤΕΣΟΥCIA ΤΑΑΙ NHK EIXI NHN KATA METES инк пежеч иноу иже п SYLIOC PIYOGEOC XETRE LEI тетинемоу ги тыж ине ик эд Рэхэп · покфа! ит TOYOT $\bar{N}$   $\bar{O} \cdot l \bar{l}$  MS NYOSЭ XE AIXEAATEN NTATEN NE

N . . . . . . . . . . . . . γομ.... Η..... Μογ ΝΤΕΥΝΟΥ · ΝΤΕΧΟΥΙΜΙ AE NXE NEOYHEB XE CENE HSM IMIKS & YOKHT YOM TOY WW EBAA. XE TENSW мфхфигали ос філовеос : цеже ціл LIOC ΦΙΥΘΘΕΟC ESOAN ENIL πχεωλον πε νηθλωλπη YYLL SUBSTANTIAL STATES AND HELDA **68**ልል гар ያለ ፕ<mark>ፎ</mark>ሃልክልгкн NTAAY2WMWAWII NIHC HEXPC: AYOU NTENE NELAO уои зфдев инеолев днуол ብ **ጋ**ጂለ ለዐላውፈነ<mark>ጋ</mark>ለን ከ<mark></mark>ጁና загіос філовеос : пежеч же ΑΙΧΕΧΑΤΕΝ Ο ΝΕΤΟΥΟΤ ΝΑΤ **ТУХН**: ТКЕХЕТЕ ИНТЕИ ЗМ 20 NAGN NIHC NEXPC ETGTN иепот епесит епиоүи фапегаоу етеле фф неф зеп епкезі : итетиелмет рн 2адішкандіанос мен ин италчентоу

RECTO. — 1" colonne, ligne 1, corriger: MME[NTE]N TEXNH.

30

15

20

25

τογωτ να γχον †κελεγε νητέν εκ πλέν νίης παρρά : 6πτε πογεί πογεί καλτεν τωογν είχεν πείογηε · δ ναελτεογ άγω εν τογνογ ετμμέγ άγω εν τογνογ ετμμέγ λον · 6ωπι μπείογηε δ

мизагіос фічовеос фі мира : улат евру еме иминте пі о имомф. еме иминте пі о имомф. тимом иже пі о имомф. тимом иже пі о имомф. тимом иже пі о имомф.

HEXPC THE : ANAN THACK IN OYME · AND AN ZENXPHCTIA **ПОС ПАРРИСІА: ИТЕЛЕЧИЕУ** AG ENEI NXG AIOKAHAIANOC ра нфуопртв ртаат тра пегс : ауш ачишпі еч+ ес 620үн ги пчга ммін мм ΝЭ\$ ΚΑΒЭ (ΦΦΡΚ ΦΥΚ: ΡΚ ОҮНАС ИСМН : ЖЕ ИНЕМАТ иес тага тефухи мпашмі ΙЭΠΜ ΥΟΤΙΔΙΚΊΚΠ ΡΑΤΝ коуі нахоу бехні билбіж евал же пфареп нсап ач TAKA MITANA6 NNOY+: AY $\omega$ **АЧТЕ ПМАГОС ПОТ ЕПЕСНТ ΕΠΝΟΎΝ ΝΟΑΠ·Β · ΑΘΑΜΑ** ГЕУІЙ МПА Ё ИСТРАТНАА THC  $\cdot$  MN REYKE  $\bar{\Theta}$  NWH MMATAI · 200MEOC AN TIMA2  $\ddot{\Gamma}$  NCAH + ASTAKA MHANAG NNOA+ WN NEAKE OAHER . MNNCOC AN SEI HESOYA NT πωλις λοογέες Νοω4 λγω п эхкий органичов минще тнаеч фф еваа Же Ф педракон етги пи OYN: ANAN 2NXPHCTIA

AHAIANOC TIPPA 2NNOY NA6 NNОРГН : ПЕХЕЧ ЕЗОУ SN NEWYLY ELOSI EYELOA ILYONTONM IT. DX : PKAD егоүн епенинире ите тизотев исфол ужи фся ΜΠΕΧΝΕΕΙ ΣΑ ΟΥΚΟΥΙ ΝΑΛΟΥ ОУДЕ ЗАХА МИ ПЕТЖІ ЕКІ ві нтє тчмеоу : фатен пн етиегфифафгі эд істемэй : Нуопени мпрра : аусшк нноу ΜΠλλ ΜΠΕΘΕλ.ΑΡΟΝ · ΑΥ SOLER NCOOL NXU. 19  $\overline{\zeta}$  ·  $\Pi$ .X. L( $\Omega$ ) YOLSƏNM OY : AYO NNAME MEATIOC OI добос ті митжаргит ниб HEXES XE ANIAFONIZEC өе нешжегжч мпехрс 261 NETNKAAM CEBTOT NHTEN SITH NIAFFELOC **СТПРОСКАРТНРІ БЛАТБ**І τωγονι 19γο эπμ Φγκ и нетоуев катч епегоу ΝΧΙΝ 6ΟΥΚΟΥΙ ϢΑ ΟΥΝΑ6 ÑTEXOY6W EY2WTEB

Hamouli J. Saint Philothée (verso).

14.

30

мос паррнсіа : мтелоу боот буоо бвал же а мам гмхрнстіамос паррнсіа : ауф амнп бфт мпгагіос філобеос иса ибгигба ифф

Ниб оуа иоунаб истратн

латнс гмаас гітоушч

мпрра : бпбчаби пб грш

манос · пбжбч бгоун

гм прра · жб пабс прра

RECTO. — 1<sup>re</sup> colonne, ligne 28. †KELEYE.... GITTE (siv). Corriger: ENTE. VERSO. — 1<sup>re</sup> colonne, ligne 10. Rectius [N]TEYXH. Ligne 20. La suite MN NEYKE OYHEB exigerait NNA-NAS.

#### TRADUCTION.

(Recto, col. 1.) « Nous n'avions ni métier ni profession. Quand le roi eut entrepris de faire ses dieux, nous nous réjouîmes fort; mais nous ne nous attachâmes à eux que pour le manger et le boire et les fonctions que nous accomplissions pour vivre : ce pourquoi nous allons mourir, nous en rendrons compte en présence de Dieu. »

Saint Philothée leur dit : « Si vous savez que Dieu habite dans les cieux, à plus forte raison qu'agissez-vous ainsi? ». Ils répondirent tous d'une seule voix : « Monseigneur Philothée, nous vous avons tout dit : maintenant, vous avez pouvoir de nous traiter à votre bon plaisir ». Saint Philothée leur dit : « Aussi allez-vous mourir de la main de vos idoles! ».

Et il dit alors aux soixante-dix statues: «Je vous dis à vous, statues sans vie, je vous ordonne au nom de Jésus, mon roi, que chacune de vous se dresse contre ses deux prêtres, qu'elle les tue ». Et en ce moment-là, chaque idole saisissait ses deux prêtres (lacune)....

Quand les prêtres comprirent qu'ils allaient tous mourir, certains d'entre eux s'écrièrent : « Nous confessons le dieu de saint Philothée ». Saint Philothée dit à ces idoles : « N'en laissez survivre un seul : car ce n'est que dans leur dernière heure qu'ils ont confessé Jésus-Christ ».

Et quand les idoles eurent tué tous les prêtres, saint Philothée se tourna vers les idoles et reprit : « Je vous dis, ô statues sans vie, je vous ordonne au nom de Jésus-Christ de fuir au fond du *Noun*, jusqu'au jour où Dieu jugera la terre : vous témoignerez contre Dioclétien et contre ce qu'il a fait aux serviteurs de Dieu les martyrs».

Et alors la terre ouvrit sa bouche; et s'en allèrent au fond du Noun les soixante-dix dieux; et toute la foule le vit et ils crièrent tous : «Un est le dieu de saint Philothée (verso, col. 1) le Christ Jésus : nous tous, en vérité, nous sommes chrétiens ouvertement».

A ce spectacle, Dioclétien saisit sa pourpre, la déchira et se mit à se frapper le visage, et il cria d'une grande voix: «Qu'elle ne trouve jamais le repos l'âme de celui qui a livré ce jeune homme entre mes mains; car, la première fois il a détruit mon grand dieu et

précipité le magicien au fond du Noun; la deuxième fois, il a ensorcelé mes trois stratélates et aussi leurs neuf cents soldats; de même la troisième fois, il a encore détruit mes grands dieux et leurs prêtres; après cela, voilà encore que la plus grande partie de la ville s'est ralliée à sa suite. Qu'est-ce que je vais faire? n Toute la foule criait : « O serpent qui es dans le Noun, nous sommes chrétiens ouvertement n. Comme ils ne cessaient de crier : « Nous sommes chrétiens ouvertement et du nombre de ceux qui sont au dieu de saint Philothée n (col. 2), le roi Dioclétien se fâcha beaucoup, et, fort en colère, il dit aux soldats qui se trouvaient à côté de lui : « Sus à cette foule; massacrez-les sans quartier; n'ayez pitié de jeune, ni de vieux, ni d'enfant à la mamelle de sa mère, sauf qui confessera mes dieux n.

Les soldats du roi tirèrent à eux la porte du théâtre. Ils massacrèrent depuis la onzième heure du jour jusqu'à la sixième du jour (suivant). Et saint Philothée les encourageait, disant : «Combattez, athlètes du Christ. Oui, voici que votre couronne vous est préparée par les anges qui vous attendent.» Et pas un seul parmi les saints ne retourna en arrière, du (plus) petit jusqu'au (plus) grand.

Et quand on eut fini de massacrer les serviteurs de Dieu, un grand stratélate se trouvait assis auprès du roi; son nom était Romanos; il dit au roi : «Monseigneur le roi....».

#### NOTES.

Le feuillet réédité et traduit ci-dessus « mesure o m. 30 de haut, o m. 34 de large, et la largeur de la colonne est de o m. 10. La surface entière du parchemin est percée de trous de vers et jaunie par l'humidité. Une éraflure dans le haut de la seconde colonne ainsi que trois petits trous ont enlevé quelques lettres du texte.

"On ne trouve aucune trace de pagination. L'écriture se rapproche du spécimen publié par W. Budge (Coptic Martyrdoms, pl. XIV). Le scribe a commencé sa ligne près du bord de la feuille, de sorte que les marges ne mesurent pas plus de deux centimètres. Les majuscules sont rares: on n'en relève guère qu'une par colonne, mise en vedette et légèrement plus grande que les autres caractères.

"Le texte est disposé sur deux colonnes de trente-deux à trente-trois lignes par page (1). "

Recto. — 1<sup>re</sup> colonne, ligne 1. Haplographie de NT6; rétablir : N6 мм6[NT6]N технн.

(1) H. Munier, Annales du Service des Antiquités, XVI (1916), p. 248.

Ligne 2. ΙΑΠΙ en parallélisme avec τεχνη (τέχνη) Β. ΙΟΠΙ (ΙΟΠΗ par itacisme): S. ΒΙΟΠΕ. Cf. apa Lacaron, CSCO, Coptici, 1, p. 2, l. 10-11: ΠΕΧΕ ΠΙΖΗΓΕ-ΜΩΝ ΝΑΨ · ΟΥ ΤΕ ΤΕΚΙΟΠΙ, aït ei præses: quænam est ars tua? Jonas, 1, 8: ΟΥ ΤΕΚΕΙΟΠΕ, τίς σου ή έργασία έσλίν; Coluthus, ap. Peyron, Grammatica linguæ copticæ, p. 166, l. 23: ΜΑΤΑΜΟΙ · · · ΧΕ ΟΥ ΤΕ ΤΕΚΕΙΟΠΕ « dic mihi quænam sit ars tua? ».

Ligne 3. NG-NOΥΤΙ, τους Θεούς, déterminés, car ils sont connus. D'après le légendaire copte, Dioclétien est un apostat qui abandonna le Dieu du ciel et fit fabriquer soixante-dix idoles, trente-cinq mâles et autant de femelles. Cf. Martyre de saint Apater et d'Iraï (Hyvernat, Les Actes des martyrs de l'Égypte, p. 78): ΔΟΨΟΠΙ ΔΕ ΦΕΝ ΘΜΕΤΟΥΡΟ ΝΑΙΟΚΑΗΤΙΑΝΟΣ ΠΟΥΡΟ ΝΑΝΟΜΟΣ ΟΥΟΣ ΝΑΠΟΣΤΑΤΗΣ ΑΘΑΜΙΟ ΝΣΑΝΙΑΨΑΟΝ ...ΟΥΟΣ ΑΥΤ ΡΑΝ ΝΑΥ ΕΧΕ ΝΝΟΥΤ ΝΕΜ ΧΕ ΝΝΟΥΤ ΝΕΜ ΧΕ ΝΝΟΥΤ ΝΕΜ ΚΕ ΝΝΟΥΤ ΝΕΜ ΚΕΝΟΥΤ ΝΕΜ

Ligne 4. ΑΝ-ΤΆΘΕΝ ΕλλΥ = έκολλήθημεν αὐτοῖε. Cf. Zoëga, p. 290, l. 1,1: ΒΟΚ ΝΓΤΟΘΚ ΕΥCON ΕΨΡΌΤΕ ΝΈΗΤΗ ΜΠΝΟΥΤΕ = PG, 65, 337 b: ἄπελθε, κολλήθητι ἀνθρώπφ, Φοβουμένφ τὸν Θεόν.

Ligne 6. 2̄N 2WB NIGI NBIWTIKON. M. H. Munier (Annales du Service, XVI (1916), p. 251) a proposé ispatinóv; M. H. Sottas (Recueil... à lu mémoire de Champollion, École des Hautes Études, fasc. 234, p. 499) a restitué i(δί)ωτικόν. M. Lacau et moi avons lu : βιωτικόν. Le manuscrit donne la panse inférieure d'un β. Cet adjectif grec se trouve d'ailleurs dans Luc, xxi, 34 : 2λΝ ΡΟΟΥΟ, ΜΒΙΟΤΙΚΟΝ : 26Ν ΡΟΟΥΟ, ΝΤΕ ΠΒΙΟΣ : μέριμναι βιωτικαί. Phrynichus, atticiste et rhéteur sous Marc-Aurèle et Commode, cite et réprouve comme un vulgarisme βιωτικός dans le sens de χρήσιμος έν τῷ βίω (éd. Lobeck, p. 354).

Recto. — 2° colonne, ligne 11. λλΠ+ = οὐδείς, οὐδέν. Cf. CRUM, Journal of theological Studies, I (1900), p. 418.

Ligne 12. 2N-тбү-анагкн. Litote pour : le moment de leur mort. Cf. OEuvres de Schenoudi (Аме́лінай), II, р. 69, 1. 3-4 : паі пе проме втеіре ан мпмебує нтечан ауф пнау нтечанагкн : « c'est l'homme qui ne pense pas à sa fin et à l'heure de sa nécessité ».

Ligne 21. Les Coptes ont deux mots pour désigner l'Enfer : 1° AMENTE : AMENT. C'est le receptaculum animarum, où le Christ est descendu après sa passion, où les Patriarches attendaient sa venue et qu'il a dépeuplé alors et laissé sans aucune âme, sauf celles de Judas, d'Hérode et de Caïn : (La mort) дчоєм дмитє вчорнч 640 неримос · емен оуфухи ноушт игитч (Évangile de saint Barthélemy, P.O., II, p. 187). C'est de l'Amenti que sort Lazare ressuscité (Évangile des douze Apôtres, ibid., p. 141): NTEPE AAZAPOC NAY EIC GHAZEPATH ZIPEM про мпечигалу ачпагтч ачоушфт нач ачфф евол ечхф ммос : же ксмамаат іс петефаре аменте стшт га печгрооу • паі нтач-MOYTE EPOI «lorsque Lazare vit Jésus debout devant la porte de son tombeau, il se prosterna, l'adora et dit à haute voix : "Tu es béni, Jésus à la voix duquel l'Amenti s'ébranle, toi qui m'as appelé" ». 2º NOYN, qui traduit dans la Bible l'acoros des Septante: Ps. 41, 8: ΦΝΟΥΝ ΑΜΟΥ+ ΟΥΒΕ ΦΝΟΥΝ, ἄθυσσος ἄθυσσον ἐπικαλείται. Il est souvent joint au mot terre : Ps. 70, 20 : akent επαχωί δεν ΝΙΝΟΥΝ ΝΤΕ ΠΚΑ21, έκ των ἀξύσσων τῆς γῆς ἀνήγαγές με. Εzéchiel, XXXII, 18, 23 : les ossements d'Assur ont été jetés dans l'abîme de la terre : δεν φνογν MILKAZI. Notre hagiographe se fait du Noun l'idée d'un gouffre souterrain et pour qu'on y pénètre, la terre doit entr'ouvrir sa bouche : ΔΥΟ ΝΤΕΥΝΟΥ Α ΠΚΕΣΙ AOYON NAO9; le Synaxaire (11 de Toubéh, P.O., 11, p. 604, l. 4-5) a traduit littéralement : فغتحت الارض فاها. Pourquoi notre hagiographe fait-il descendre les prêtres coupables dans le Noun? Il semble que le Noun soit réservé à ceux dont le jugement dernier doit confirmer la réprobation. Ainsi Dioclétien, qui n'a d'espoir de pardon ni dans le temps ni dans l'éternité, s'entend dire par une voix du ciel : MÑÑCA пал де тооте мпиоуи тетирови ик мир ммооме «après le jugement, c'est le puits de l'abîme (Apocal., IX, 1) qui sera ta demeure permanente » (FR. Rossi, Memorie d. reale Accademia delle Scienze di Torino, s. 2, t. 37, p. 24, col. 2, 1. 12 et seq.).

τοῦ Θεοῦ μετὰ παβρησίας. Ibid., 18, 28: οù δημοσία «en public, ouvertement» est traduit en sahidique par εν ογπαρρησία et en bohaïrique par νογωνε 680λ.

Lignes 4-8. AIOKAHAIANOC ATTI TAATY ETYHOPPH (sic) AYHEZC: AYED AYEDDII EY EC EZOYN ZM HYZA MMIN MMAY. M. H. Munier (op. laud., p. 252, l. 6 et seq.) avait lu  $\mu o \rho \varphi n$  et traduit: «Il prit la forme d'un cadavre et il parut comme s'il avait reçu un soufflet sur sa propre figure». M. H. Sottas rejette cette traduction et il propose la sienne: «Il s'en faut de plus d'un iota, écrit-il, que cette version cadre avec la suivante: il porta la main à sa fibule, l'arracha et se mit à se l'enfoncer dans le visage..... Le mot  $\varpi o \rho \pi n$ , ou plutôt son presque synonyme  $\varpi e \rho \delta \nu n$  fait penser à des aventures... classiques, comme celle d'OEdipe aveugle (OEdipe roi, 1269), d'Aphrodite blessée (lliade, 5, 425), ou de l'unique rescapé du combat des Athéniens contre les Éginètes (Hérodote, 5, 85) (1).»

Ces souvenirs classiques n'ont rien à voir avec notre texte. Magni passus, sed extra viam. Le copiste a simplement laissé tomber une syllabe, et il faut rétablir порфира ( σορφύρα). La graphie avec Η est un itacisme fréquent (cf. Budge, Miscellaneous Coptic Texts (1915), p. 222, l. 10; p. 223, l. 10), et la scala d'Ibn el 'Assal, ap. Kircher, Lingua ægyptiaca restituta, n'en donne pas d'autre : оү-порфнра : برفير «pourpre», parallèle que confirme Luc, xvi, 19 : le mauvais riche NE ωλ4+ νογπορφγρλ 21WT9 ΠΕ : בואיש וואיפוב : ἐνεδιδύσκετο στορφύραν. Ce geste de colère ou de douleur est d'ailleurs un lieu commun de littérature. Dans le martyre de Léonce l'Arabe (von Lemm, Bruchstücke koptischer Märtyrerakten, p. 17, B, l. 23-25): Dioclétien prend sa pourpre et la déchire : A4+ τοοτά ντεαπορφγρα A4πA2C. Même expression, mais geste de douleur dans le Roman d'Alexandre (von Lemm, Der Alexanderroman bei den Kopten, p. 8, l. 17-19): менантрос ачаї-точ нтечпорфира (sic) ачпагес «Ménandre prit son vêtement de pourpre et le déchira » (Maspero, Contes populaires, IV, p. 319). La distraction de M. Sottas dans l'interprétation de la suite de ce texte est encore plus surprenante. Il est évident que le distingué professeur, en traduisant γω γαφωπι ε4 + GC 620γη 2Μ π42λ «et il se mit à se l'enfoncer (la fibule) dans le visage», a pris ες, correspondant fayoumique de λς, ῥάπισμα, alapa, pour le pronom affixe 3 sg. fém. et a oublié qu'en ce cas la forme verbale + était impossible et qu'il aurait fallu la forme pronominale du verbe : F. A4-TEI"C (2);

<sup>(1)</sup> In Recueil d'études égyptologiques dédiées à la mémoire de J.-Fr. Champollion (Biblioth. de l'École des Hautes Études, Sciences histor., 234° fasc.), p. 499-500.

<sup>(2)</sup> Cf. Asmus, Über Fragmente in Mittelägyptischen Dialekte, p. 51 \$ 84 : Rom. 12, 3, 6 ΤΕ-ΧΑΡΙΟ ΝΤΑΥ-ΤΕΙΟ: ή χάρις ή δοθεῖσα; Stern, p. 188.

B. Au-Thine; S. Au-Taane. «Verum ubi plura nitent..... non ego paucis offendar maculis.»

Ligne 15. A4-TE HMAFOC HOT: à noter la forme TE- de l'infinitif causatif (S. TPE; B. OPE). Cf. Jean, IV, 46: TKANA NTE TFANAGA EHME ETAY-TEH[MAY] EAHAH M[MEY] ap. CRUM, Journal of theological Studies, I (1900), p. 431. Notre texte confirme que ce n'est pas une erreur de scribe.

Ligne 24. OYN ПЕТИВЕІЧ «qu'est-ce que je vais faire?». OYN, quid? forme fayoumique pour l'interrogatif OY, cf. Stern, \$ 261; Asmus, Über Fragmente in Mittelägyptischen Dialekte, p. 42, \$ 58; et pour l'idée, Hyvernat, Les Actes des martyrs de l'Égypte, p. 208, l. 2-3: Le gouverneur impie, voyant que malgré toutes les tortures, il n'avait pas prévalu contre le saint, délibéra àinsi: OY ПЕ ЕТИЛЬНИ «que vais-je faire?».

2° colonne, lignes g-10. ΜΝ ΠΕΤΧΙ ΕΚΙΒΙ ΝΤΕ ΤΥΜΕΟΥ, cette mention des enfants à la mamelle, qui pourrait étonner dans notre énumération, est tirée vraisemblablement de l'ordonnance de Dèce, telle qu'« on a pu en établir avec beaucoup de probabilités la teneur textuelle : ὡς ϖάντας ἄνδρας ἄμα γυναιξὶ καὶ οἰκέταις καὶ αὐτοῖς ὑπομαζίοις ϖαισὶ Ͽύειν καὶ σπένδειν....»; cf. H. Delahaye, in Anal. bolland., 40 (1922), p. 13-14.

L. SAINT-PAUL GIRARD.